REMBRANDT ET LA BIBLE

DECRYPTAGE

Comme tous les peintres de son époque Rembrandt a traité les sujets les plus abondamment recherchés : sujets mythologiques, scènes d’histoire, sujets tirés des Ecritures, tout ce qui constitue le « grand genre ». Pourtant à regarder tout l’œuvre peint de l’artiste, et tout au long de sa carière, les scènes empruntées à L’Ancien et au Nouveau Testament tiennent une place plus que considérable. Peu d’ événements historiques, peu des «scènes de genre » qui étaient si caractéristiques des peintres de Pays Bas espagnols (Rubens , Jordaens…). Et encore un certain nombre d’entre elles sont inspirées de la vie quotidienne des Juifs de son quartier. Il faut toutefois faire la part des portraits : nombreux autoportraits mais aussi ceux de ses proches : Saskia, Heindrijke, Titus.

Les scènes tirées de la Bible, toiles et eaux fortes, ne sont pas qu’objets de commandes, ils doivent être un révélateur de ses sentiments, de ses émotions, de douleurs intimes, d’une certaine violence, de doutes certainement.

Une partie de son inspiration vient de son installation dans une luxueuse demeure du quartier de l’Ecluse Saint Antoine, quartier d’affaires, d’artistes mais aussi des communautés juives d’Amsterdam où ils côtoie armateurs, banquiers, marchands d’art, rabbins philosophes (Menasseh Ben Israël). Que recherche Rembrandt dans cette culture séfarade ? Est-il attiré par le judaïsme au point que des historiens ont parlé de marche vers la conversion ? Est-il attiré, esthétiquement par l’ « ambiance orientale » des immigrés venus nombreux d’Espagne et du Portugal dés le début du XVIIème siècle dans le jeunes Provinces Unies affranchies de la domination espagnole ? N’est ce pas un moyen de retrouver vraiment le monde du Christ,celui de la Palestine du temps de Jésus et par là même Lui rendre son vrai visage, celui aussi des Apôtres, des protagonistes de la Passion, Caïphe. Changer l’image du Christ : ne plus en faire sur la toile un Sauveur aux traits flamands, mais un sémite aux traits des ses jeunes voisins qu’il aime à portraiturer.

J Joseph Dardennes

18 mai 2014